

LA HUPPE FASCIÉE : UN OISEAU QUI NE MANQUE PAS DE PANACHE



Auteur(s) :

La Délégation Gers de la LPO Occitanie

Crédit photos:

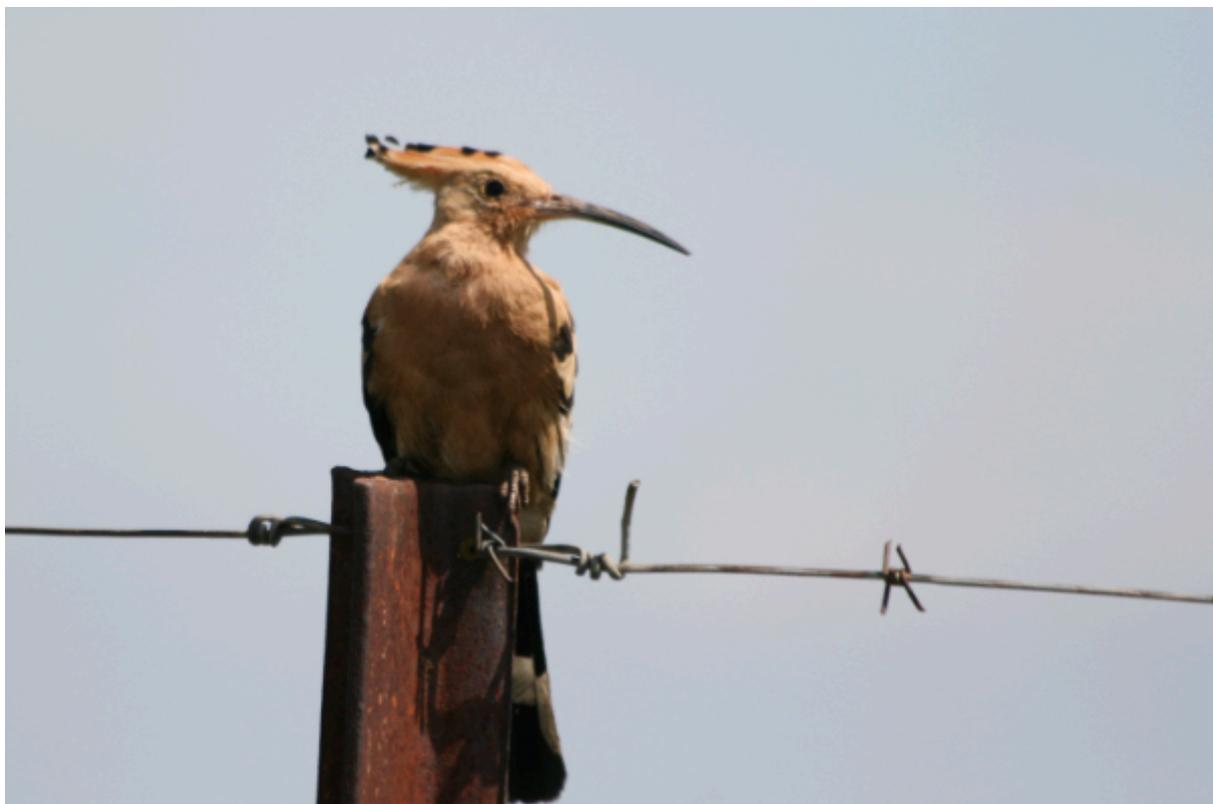
©Jean Bugnicourt

©Hervé

Houpoupoup ! Houpoupoup ! Avez-vous déjà entendu ce chant doux et grave ? Reconnaissez-vous cet oiseau bariolé tout droit arrivé des savanes africaines ? Il s'agit de la Huppe fasciée, revenue de ses quartiers d'hiver pour nous émerveiller de son extraordinaire plumage blanc et noir, couronnée de sa huppe originale.

LA HUPPE FASCIÉE, UN TRÈS BEL OISEAU MIGRATEUR

Reconnaisable à son plumage chamois orangé, à sa queue et ses ailes bariolés de noir et de blanc, à sa crête érectile qui se dresse parfois en éventail et surtout à son chant, la Huppe fasciée se retrouve chez nous entre les mois d'avril et de septembre.



Huppe fasciée (*Upupa epops*)

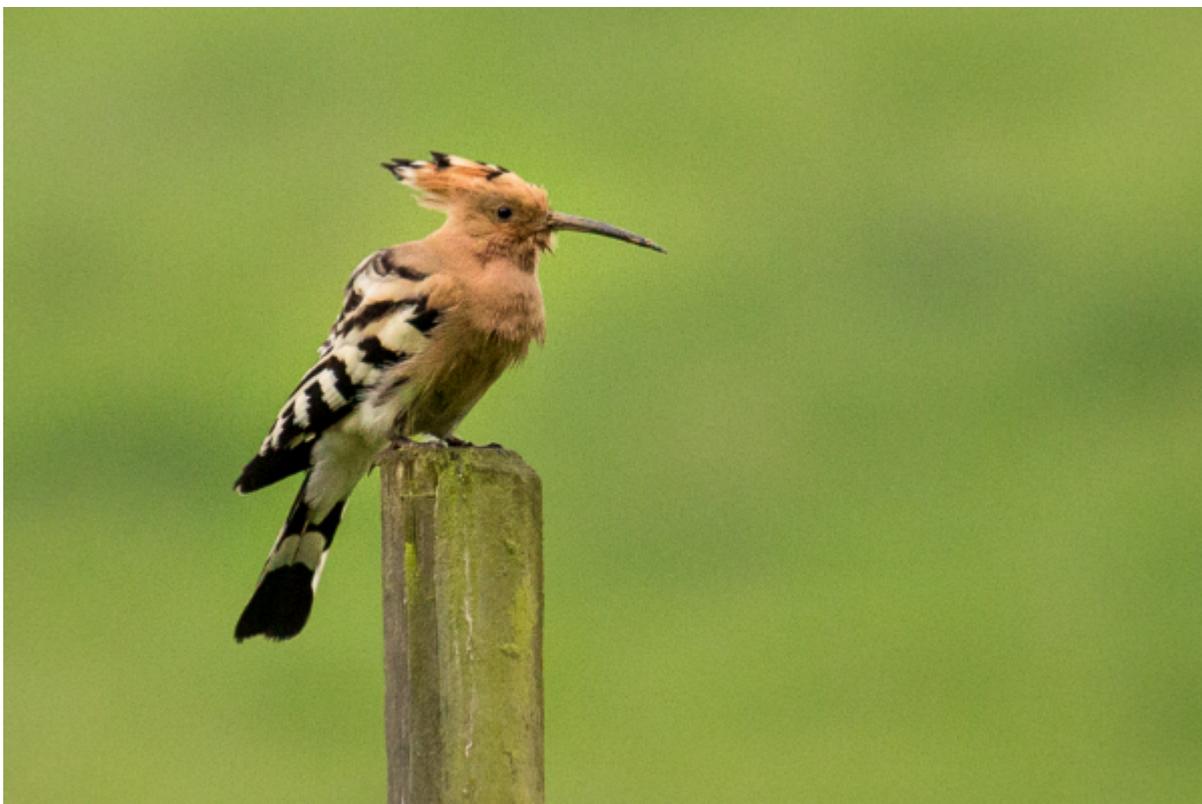
Alimentation

Consommant insectes, larves et vers qu'elle picore en fouillant le sol avec son grand bec recourbé qu'elle utilise comme un marteau-piqueur, la Huppe passe l'hiver dans les savanes du sud du Sahara. Elle consomme notamment des coléoptères qu'elle assomme sur une pierre pour en arracher les élytres et ne dédaigne pas fouiller dans les bouses pour y trouver sa pitance.

Habitat et reproduction

Elle affectionne les paysages de bocage, mêlant prairies et cultures agricoles ponctuées de bosquets et de haies. Elle visite volontiers les parcs et jardins, et fréquente même les villes et villages, tant qu'elle y trouve un peu de verdure et de quoi y installer son nid. Cavicole, la Huppe pose en effet ses valises dans tout type de cavité pour y élever ses petits : arbres, murs, amas de pierres... Les 5 à 8 œufs sont posés à même le fond de la cavité et couvés par la femelle, alors que le mâle assure le ravitaillement. A la période des amours, les mâles défendent leur territoire d'éventuels rivaux et n'hésitent pas à s'affronter tel un combat de coqs.

Appréciant le soleil et les chaudes températures, la Huppe est bien présente au sud d'une ligne Rennes-Grenoble, moins abondante au nord. Après un déclin de ses effectifs entre 1989 et 2001, la Huppe se porte mieux aujourd'hui avec une lente progression de ses effectifs et profiterait même du réchauffement climatique !



Le saviez vous ? Pour nourrir ses oisillons, la Huppe fasciée peut consommer un grand nombre de nymphes de chenilles processionnaires du Chêne et du Pin. La Huppe utilise son bec pour fouiller le sol et en extraire les chrysalides, stade avant que les chenilles ne deviennent papillons.

Pour aller plus loin

[Fiches espèces LPO](#)